

Editorial

Sabine Pohl¹, Catherine Hellemans¹, Michel Sylin² & Cécile van de Leemput¹

Exercer le métier d'enseignant chercheur en psychologie du travail et des organisations se fonde classiquement sur deux centres d'intérêt majeurs : les hommes et les méthodes, ceci indépendamment des thématiques choisies : de l'évaluation à la formation ; de l'implication au travail ou à l'égard de l'organisation à celle du consommateur à l'égard du produit ou de la marque ; de l'ergonomie des systèmes à la prévention et protection au travail.

Cet intérêt pour la dimension humaine fait partie des fondements de la psychologie du travail. Il ne peut être « de psychologie que des personnes ou des être vivants complexes » (Lemoine, 2003). Rappelons-nous de l'ouvrage d'Ombredane et Faverge de 1955, fondateurs de l'analyse du travail, considérant le travail comme une conduite humaine, focalisant leurs objets d'étude prioritairement sur l'homme plutôt que sur les contraintes techniques. L'insertion du travailleur au sein d'un système socio-technique définit l'homme au travail en tant qu' « un des opérateurs-acteurs de l'intégration entre le système technique et le système social » (Karnas, 1996). Enfin, le concept des systèmes d'activité (Curie et Dupuy, 1996) implique la prise en compte de la multiplicité des insertions sociales de la personne (vie au travail – vie hors travail) et donc à-vis à promouvoir l'individu en tant qu'une unité non fractionnable en sous-ensembles rationnels. Pour Karnas (1996), c'est d'ailleurs l'homme, le travail humain en tant qu'objet de la discipline qui fonde l'unité de la psychologie du travail lorsqu'elle se décline en psychologie du personnel, des organisations et du travail.

La question des méthodes anime inlassablement nos rencontres scientifiques. On peut penser que c'est parce que la psychologie du travail ne peut se passer, de ce qu'on appelle communément, ~~de~~ la réalité de terrain qu'elle se questionne si régulièrement sur ses méthodes. Comment appréhender, étudier les conduites humaines au travail alors que les situations de travail sont fondamentalement non réductibles à de situations artificielles de laboratoire. Certains d'entre nous apprécient plus que d'autres ces débats...et Pierre Salengros fait partie de ceux-là.

¹ Université libre de Bruxelles - Laboratoire de psychologie du travail et psychologie économique

Av. F. Roosevelt, 50 – C.P. 122 – 1050 Bruxelles – Belgique – spohl@ulb.ac.be

² Université libre de Bruxelles – Unité de psychologie des organisations

Av. F. Roosevelt, 50 – C.P. 122 – 1050 Bruxelles – Belgique – msylin@ulb.ac.be

La carrière du Professeur Pierre Salengros s'inscrit définitivement dans cette description de l'enseignant chercheur, profondément engagé dans la défense de nos disciplines, revendiquant haut et fort la nécessité absolue de s'intéresser à l'être humain qui anime tout travailleur et s'inquiétant constamment à propos des méthodes de recherche et de questionnement, mises en œuvre pour tester nos hypothèses.

La gageure de cet éditorial est de vous présenter le Professeur Pierre Salengros que vous connaissez peut-être mieux que nous pour l'avoir côtoyé avant nous ou dans d'autres lieux. Pour notre part, c'est depuis près de 25 ans (pour les plus vieux d'entre nous) que nous avons le plaisir de partager le même espace, tout d'abord dans les amphithéâtres, lorsqu'il a été notre enseignant, puis au sein du laboratoire de psychologie industrielle et commerciale, en tant directeur, au sein de la Faculté des sciences psychologiques et de l'éducation de l'Université Libre de Bruxelles. Espace où il continue aujourd'hui, nonobstant l'irréversible âge de la retraite, à nous accompagner de son regard bienveillant mais néanmoins critique et de son écoute hors paire.

Comment retracer sa carrière, comment résumer en quelques lignes, tant d'années passées, tant de rencontres scientifiques, tant en Belgique, en France, au Canada ou encore en Tunisie. Dans un parcours qui pourrait s'interpréter comme « hétéroclite » tant il a été diversifié sur le plan des thématiques traitées, il est évident qu'il a toujours marqué un intérêt sans cesse renouvelé par le questionnement du terrain par les méthodes et réciproquement. C'est d'ailleurs sur ce questionnement qu'il a été si souvent consulté par ses collègues et collaborateurs, tissant ainsi un réseau de relations personnelles riche et étendu.

Sa formation et sa carrière ont été profondément marquées par les enseignements du Professeur Jean-Marie Faverge. Diplômé de l'ULB en 1964, il entre immédiatement au Laboratoire de psychologie industrielle pour participer aux recherches de la CECA - Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier. Dès lors, ce qu'on se permettra d'appeler aujourd'hui le regard « favergien » restera la clef de la compréhension des approches que Pierre Salengros a développées. Ainsi, quels que soient les objets de ses travaux (psychologie économique, psychologie du personnel et des organisations, psychologie du travail et ergonomie, psychologie de l'environnement) il a toujours su manier les méthodologies et les outils méthodologiques dans une dynamique où le « terrain » gardait toute sa réalité.

Ses recherches et enseignements ont été marqués par l'influence de courants scientifiques contrastés et par des secteurs d'activités diversifiés. Les premières années de recherche ont donc été consacrées à l'étude de la sécurité dans les charbonnages. Maniant les méthodologies de l'observation

et de l'étude des traces, Pierre Salengros s'en est allé, sans hésiter, « au charbon ». Les secteurs industriels se sont succédé au gré des mutations industrielles et professionnelles. Après les charbonnages, la sidérurgie et les papeteries, Pierre Salengros assistera aux phases de mécanisation et d'informatisation des administrations publiques, il contribuera aux aménagements des structures professionnelles lors de la scission de la Province du Brabant ou encore sera actif dans les cellules de reconversion mises en place dans les années 80. Profondément intéressé par la nature humaine, il a œuvré sans relâche pour prodiguer soutien et assistance à ces travailleurs malmenés par les restructurations ou fermetures d'usines afin qu'ils puissent entrevoir de nouvelles perspectives professionnelles.

Dans les années 70, les hasards de l'existence vont provoquer un tournant décisif dans ses recherches. Suite à la rencontre du directeur d'une société de design de produits et étiquettes commerciales, Jean-Marie Faverge l'incite à investiguer les comportements du consommateur et à développer une réflexion sur les instruments méthodologiques d'enquête, à un moment où la psychologie commerciale était à ses balbutiements dans le monde scientifique. C'est à cette occasion qu'il mettra en œuvre, au sein d'un laboratoire optométrique, plusieurs dispositifs d'étude de la perception. Il a notamment conçu un tachistoscope d'une taille impressionnante permettant la présentation, grandeur nature, de plusieurs produits sur un rayonnage de magasin. Reconstituant en laboratoire les conditions de présentation et d'achat des produits, les enjeux de l'approche expérimentale de terrain animent de nouvelles réflexions méthodologiques, ne cédant pas à l'analyse d'artéfacts de laboratoire et privilégiant une approche où la réalité du sujet est le cœur même du processus d'analyse.

Dans une toute autre perspective, l'étude des représentations par le questionnaire est un autre de ses centres d'intérêts scientifiques. Ici encore, refusant souvent comme point de départ les outils standardisés, Pierre Salengros implique le terrain dès la construction de l'outil. Le caractère *ad hoc*, comme il aime à qualifier ce type de questionnaire, est déjà un premier questionnement. Il faut noter qu'en terme de méthodologie, il a assumé un champ très large : de la situation contrôlée au questionnaire *ad hoc* ; des méthodes projectives à l'accompagnement participatif : il a tout expérimenté. Ce que nous nous proposons de retenir, c'est que Pierre Salengros a su donner sens à la démarche scientifique en psychologie du travail. En fait, il en a fait un objet scientifique à part entière.

De la conception à la réalisation de ce numéro spécial

Ce numéro spécial vise à rendre hommage à la carrière professionnelle de Pierre Salengros, pour tout ce qu'il a apporté à nos disciplines et aux associations de psychologie du travail et des organisations.

Dans ce contexte, nous avons convié six collègues à contribuer à ce numéro spécial sur le thème : « de la psychologie à la psychologie appliquée ; de la psychologie appliquée aux terrains : quels enjeux méthodologiques ». Ces collègues ont tous parcouru une partie de chemin avec Pierre Salengros, à un moment ou un autre de leur carrière professionnelle et ont tous développé une contribution aux enjeux méthodologiques de la psychologie du travail. Afin de couvrir les grandes thématiques de recherche et d'enseignement de la carrière de Pierre Salengros, ces six collègues ont accepté de relever le défi de rédiger un texte original sur l'un des thèmes suivants : l'usage des questionnaires en psychologie du travail et en ergonomie, la place de l'intervenant et de l'intervention dans les organisations, les rapports des disciplines face à l'enjeu de l'étude du travail, la psychologie économique à la lumière du neuromarketing et pour conclure l'incontournable question du recours aux méthodes statistiques pour l'analyse des conduites et des représentations de l'homme au travail. Nous leur sommes profondément reconnaissants d'avoir cru en notre projet et d'avoir accepté de se lancer dans un exercice périlleux les amenant sur les terrains de la psychologie appliquée, de la psychologie de terrain. Pour conclure ce numéro, il nous fallait trouver un auteur capable d'établir les liens entre ces différentes contributions et la carrière scientifique et académique de Pierre Salengros. Personne ne pouvait mieux remplir ce rôle que Guy Karnas, son collègue et ami après plus de 35 années de carrière professionnelle commune dont 25 ans de co-direction d'un même laboratoire de recherche. Nous remercions vivement Guy Karnas d'avoir accepté cette lourde responsabilité d'apporter la touche finale à ce numéro spécial. Nous terminerons cet éditorial par une brève présentation des auteurs.

Claude Lemoine, professeur de psychologie du travail à l'université de Lille3, professeur visiteur à plusieurs reprises au sein de notre Laboratoire et Président de l'AIPTLF a consacré une part importante de ses recherches aux dynamiques de l'évaluation et à l'usage des questionnaires en psychologie.

René Patesson, directeur du Creatic (Centre de recherches en ergonomie Appliquée aux technologies de l'information et de la communication, professeur de psychologie du travail à l'Université Libre de Bruxelles. Son champ de recherche touche notamment à l'ergonomie avec un intérêt marqué pour l'utilisation des questionnaires dans cette discipline.

Matéo Alaluf, sociologue, professeur à l'ULB. Ses recherches portent principalement sur le travail, l'emploi et la formation.

Alain Eraly, Ingénieur en gestion, professeur à l'Université libre de Bruxelles, Président de la Solvay Business School. Ses thématiques de

recherche sont l'autorité et le leadership, la gouvernance publique, le constructionnisme social.

Axel Cleeremans est professeur à la Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation et directeur de recherche au Fonds National de Recherche Scientifique F.R.S.-FNRS. Son domaine de recherche porte sur les neurosciences et sur les traitements avec ou sans conscience en ce compris le neuromarketing.

Daniel Holender est professeur à la Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation à l'Université Libre de Bruxelles. Il est responsable du Séminaire d'Analyse des données. Son domaine de recherche concerne la psychologie cognitive, l'attention et conscience, psycholinguistique des systèmes d'écriture.

Nous laisserons le soin à Guy Karnas de conclure ce numéro spécial. Professeur émérite de l'Université Libre de Bruxelles, Guy Karnas a dirigé avec Pierre Salengros le Laboratoire de psychologie industrielle et commerciale pendant près de 25 ans. Spécialiste de la psychologie du travail et des méthodes, il s'est intéressé à la sécurité et à l'accidentabilité, aux bases heuristiques des conduites humaines, à l'ergonomie cognitive, à l'étude des apprentissages des connaissances implicites et explicites, au stress et bien-être au travail, ...

Bibliographie

Curie, J. Dupuy, R. (1996). In Clot, Y. Les histoires de la psychologie du travail

Ombredane et Faverge

Karnas, G. (1996).

Lemoine, Cl. (2003). Psychologie dans le travail et les organisations.